

André Kertész, *July 3*, 1979. Polaroid SX-70 original, 7,9 x 7,9 cm.
Courtesy of Stephen Bulger Gallery.

En 1936, poussé par le besoin de travail, Kertész émigre avec sa femme Elizabeth aux Etats-Unis. Leur vie y restera longtemps difficile. L'émigré n'obtiendra son passeport américain qu'en 1944. Il lui faudra accepter bien des commandes alimentaires, alors que son nom s'estompe des mémoires européennes.

Redécouverte sur le tard

La renaissance date de 1963. Cette année-là, l'homme, enfin retraité, reçoit ses premières vraies expositions. Il récupère aussi en France ses anciens négatifs qu'il retravaille, en les recadrant souvent sauvagement. D'un double autoportrait avec Elizabeth, cadré aux genoux, il conserve le couple en gros plan. Puis il ne garde que la moitié du visage d'Elizabeth, lui-même ne subsistant que par une main posée sur l'épaule aimée.

Kertész continue à créer. Il découvre même le polaroid couleurs après 1977. Mais la grande époque est passée. Celle qui a donné les vues en plongées de places vides comme les compositions presque abstraites avec les cheminées de New York. Avant de disparaître, Kertész ventile ses négatifs et ses tirages anciens à travers les grandes collections publiques. Il aura ainsi fallu bien des accords pour qu'ils se retrouvent groupés à Paris, puis à Winterhour, où le public leur fait fête. Il s'agit pourtant là d'un art moins facile qu'il n'y paraît. La photo de Kertész fait confiance non à son cœur, mais à son intelligence.



ANDRÉ KERTÉSZ, RETROSPEKTIVE
WINTERHOUR

Jusqu'au 15 mai 2011.
Fotomuseum, 44-45, Grünzenstrasse.
Du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h.
Le mercredi, jusqu'à 20 h.
Tél. +41 52 234 10 60 - www.fotomuseum.ch

M.B.

ART LAUSANNE prend une ampleur romande

Pour sa 5^e édition, la manifestation joue à fond la carte de l'innovation.



Un nouveau cadre, celui du Palais de Beaulieu, de nouveaux sponsors, une grande fondation et une banque privée, c'est ce que propose la 5^e édition du salon ART LAUSANNE, autrefois appelé Salon Artistes Contemporains. Sur une superficie pratiquement doublée, la manifestation dédie une place de choix à la création contemporaine sous toutes ses formes. Quelque 90 exposants se sont inscrits. Ils proviennent de Suisse, de France, d'Allemagne et il y a même quelques Russes.

Placé cette année sous le thème de "Be Crazy", un clin d'œil à Salvador Dalí, le salon offre pour la première fois aux artistes de présenter une œuvre un peu extravagante, se différenciant du style de son créateur et mise en évidence par un macaron.

Organisé par l'association sans but lucratif Artistes Contemporains créée début 2010 et que préside François Giacobino, ART LAUSANNE a pris la relève du Salon éponyme créé en 2006 à Genève où il a eu lieu plusieurs années, avant de prendre place, l'an passé, au Beau-Rivage Palace, à Lausanne. Sculpteur habitant Aubonne, François Giacobino s'exprime pour sa part via la technique du cristal. Ce qui est rare et difficile. Le président donne l'exemple...

ART LAUSANNE 2011
LAUSANNE

Du mercredi 18 au dimanche 22 mai 2011.
Palais de Beaulieu, Halle 1.
Mercredi de 12 h à 20 h; jeudi de 11 h à 19 h.
Vendredi et samedi de 11 h à 21 h; dimanche de 11 h à 19 h.
Tél. +41 76 421 04 11 - www.artlausanne.ch
Entrée gratuite sur invitation par Internet.

Dominique Capocci, *He taureau*, acrylique
et huile sur toile, 97 x 130 cm.